Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1990)

Heft: 51: Actes des Journées suisses de linguistique appliquée II

Artikel: L'architecture mélodique de la phrase complexe allemande, possibilités et limites : étude de phonostylistique expérimentale et appliquée

Autor: Vater, Sibylle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977987

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'architecture mélodique de la phrase complexe allemande: possibilités et limites. Etude de phonostylistique expérimentale et appliquée

Certaines de nos expériences et analyses antérieures se référaient à des prosodèmes mélodiques observés dans des figures de la prose et de la poésie françaises[1]. Là, les propositions et les vers sont régis par un système accentuel oxytonique et horizantal bien défini où c'est essentiellement l'effet particulier qui soulève la voix verticalement ou qui lui imprime des mouvements obliques. Automatiquement l'accent frappe la syllabe finale du mot ou du groupe rythmique. Ce bel ordre planifie de façon idéale l'étude des phénomènes prosodiques français: tout écart se charge d'une expressivité spéciale. Quant à l'organisation des périodes, même les structures hypotaxiques respectent la linéarité analytique.

Au contraire, la langue allemande se caractérise par des fondements syllabiques, accentuels et syntaxiques sensiblement différents, ce qui corse l'examen prosodique de la phrase en général et notamment celui de la phrase complexe à des degrés multiples. Ici, ni l'horizontalité ni la verticalité ne sont réservées à des attributs exclusifs.

Primo, du lest consonantique peut considérablement entraver le déploiement sonore de la syllabe (par exemple, du *sprichst* cccvccc).

Secundo, l'accentuation est barytonique: dans les mots d'origine germanique, l'accent fait partie intégrante du radical, qui, les monosyllabes exceptés, n'est pas final; même dans de nombreux termes d'une autre provenance, l'accent est antérieur à la dernière syllabe. Ainsi il est impossible de déloger l'accent fort de *'Wissenschaft,* sous peine de ne plus parler correctement l'allemand. D'autre part, les mots composés font rivaliser de force divers accents. Si, au seuil d'une période remarquablement complexe, le qualificatif *charakte'ristisch* demande une valorisation vocale particulière, il faut greffer celle-ci sur des faits accentuels préexistants et inaliénables.

Tertio, l'allemand a la faculté de créer des mots composés considérables, qui, à leur tour, peuvent entrer dans des phrases complexes non moins négligeables. De plus, rien n'empêche un tel agglomérat de s'adjoindre plusieurs qualificatifs et, entre autres, de fonctionner comme génitif, par exemple: «bei Besetzung *der gegenwärtig erledigten Bibliotheksvorsteherstelle*».

1 V. bibliographie sous MORIER, Henri (1989) et VATER, Sibylle (1989).

Quarto, la langue allemande pratique de fréquentes disjonctions: renvoi à la position finale du verbe conjugué dans la subordonnée, du préfixe verbal et de l'infinitif dans la principale. Avant le terme relégué, d'autres relatives et conjonctives peuvent s'insérer. Des emboîtements en résultent. De son côté – rappelons-le dans ce contexte –, l'inversion verbe conjugué-sujet, qui, sous certaines conditions, se produit en proposition principale, est susceptible d'influencer l'économie prosodique.

En effet, un certain encombrement consonantique, le régime barytonique, le cumul accentuel et sémantique et l'emboîtement consécutif à une disjonction constituent en allemand les principaux préalables qui engagent les deux dimensions du discours, la verticalité et l'horizontalité. Avec eux toute maîtrise prosodique d'une architecture phrastique complexe doit composer. Or, le registre moyen d'une voix parlée se limite à environ une octave et demie. De ce potentiel, l'accent du radical, irréductible, prélève sa part. Afin de satisfaire aux besoins d'une élocution efficace, les autres contraintes structurelles majeures bénéficient du gros des fourchettes restantes. Par conséquent, le bon locuteur allemand saura allier harmonieusement deux systèmes prosodiques, le premier étant essentiel, le second accidentel.

Vu le cadre restreint de cet article, nous examinerons, parmi les trois paramètres phoniques – durée, hauteur de la voix et intensité –, surtout la mélodie. A part un ou deux modèles d'hypotaxe approfondie, nos phrases retenues attestent une complexité moyenne, car à partir d'un certain degré de dépendance, les variations prosodiques s'estompent et des reprises se font entendre. Nous excluons également des périodes continues du type suivant:

> Ø er hatte die jacke übergezogen, Ø schlüssel, zigaretten und streichhölzer in die tasche gesteckt, Ø mit der linken hand die gesässtasche betastet, – 1 um sich zu vergewissern, – 2 dass er geld bei sich hatte, Ø halbschuhe angezogen, – 1 nachdem er mit einem kurzen blick aus dem fenster festgestellt hatte, – 2 dass es heute nicht regnen würde, Ø war schnell vor den spiegel in der halbdunklen küche getreten, – 1 um mit dem kamm durch sein haar zu fahren, – 2 ohne sich dabei selber anzusehen, – 2 noch die veränderung der haarfarbe und -dichte zu bemerken, – 3 die sich mit den jahren einstellt, Ø hatte...

Moyennant la suppression répétitive du pronom sujet, qui représente l'unique acteur, Hans Peter GANSNER (1976, 7) poursuit sa phrase sur plus d'une page. La subordination n'y joue qu'un rôle secondaire. Il s'agit surtout d'une construction parataxique dont l'examen se situe hors de notre propos.

Les phrases que nous allons aborder figurent dans *Grillparzers Leben und Schaffen,* étude due à la plume d'Alfred KLAAR (s. d.). Trois lecteurs, (AH, CH, AS) et une lectrice (CP) les ont récitées à plusieurs reprises.

– 1 Auf der Höhe der Wirksamkeit und des Selbstbewusstseins, – 2 wenn auch nicht des Ruhmes, – 1 in den Tagen der Verkennung und der frei gewählten Einsamkeit, Ø hat Franz Grillparzer diese Zeilen niedergeschrieben.

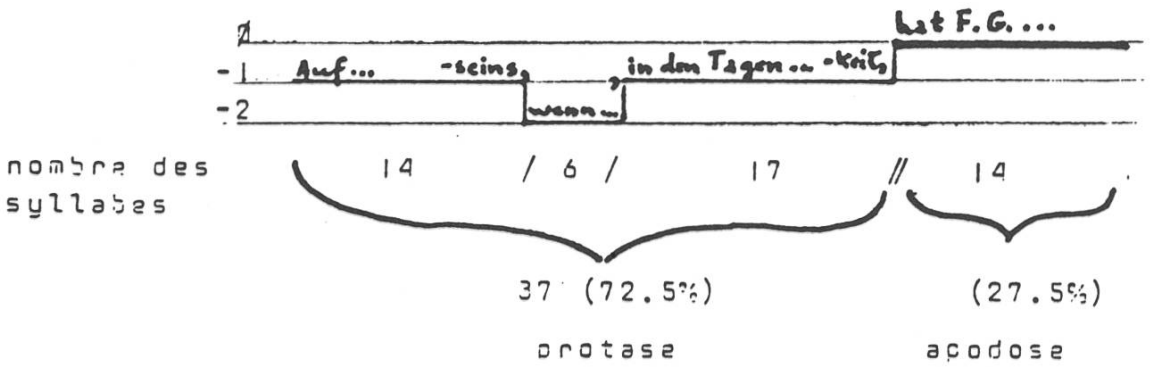

Figure 1

Cet exemple présente une syntaxe peu cascadée. Néanmoins la structure typiquement scalène exige une dynamique vocale apte à stimuler l'attention de l'auditeur. Trois des quatre orateurs (CH, AS et CP) réalisent, à l'occasion des syllabes phonétiques accentuées et mises ici en italique *(Selbst*bewusst*seins, Ruh*mes, *Ta*gen, *frei),* un couloir qui s'élève environ d'une quinte et, sur Ver*ken*nung, un glissando descendant d'un intervalle semblable; de son côté, *Hö*he accuse un palier mélodique, tandis qu'avant l'attaque du verbe, la moyenne tonale[3] se situe, à l'exception du niveau –2 (wenn auch nicht des Ruhmes), une quarte au-dessous du ton supérieur de la quinte (par exemple, pour la voix féminine de CP, à La2 (220 cps) par rapport à la quinte Sol2–Ré3 (196–294 cps)). En revanche, l'apodose débute environ un ton entier au-dessus de la moyenne précédente, elle atteint son sommet sur *Franz* ou *Franz Grill*parzer, puis – toujours comparées avec la moyenne de la protase – les voix déclinent progressivement environ d'une tierce mineure. Quant à la restrictive (wenn auch nicht des Ruhmes), CP la prononce plus ou moins à Ré2 (147 cps), niveau inférieur d'une octave par rapport au sommet absolu de la séquence initiale.

De façon générale, nous observons dans l'exemple cité les faits suivants:

2 Nos schémas s'inspirent des modèles proposés par Henri MORIER (1989, 859–899), article *période.* Concernant le degré –1, nous précisons que, du point de vue grammatical, le complément circonstanciel est aussi dépendant qu'une proposition subordonnée.

3 Par moyenne, nous entendons le niveau mélodique le plus fréquent.

1. L'hypotaxe d'une phrase se reconnaît à des niveaux et des évolutions mélodiques particuliers.
2. La protase, qui accapare ici presque trois quarts de l'étendue totale, détient, comparée avec l'apodose, les intonations les plus éloquentes.
3. Un ensemble subordonné – proposition ou syntagme prépositionnel – peut être animé par une ligne mélodique supérieure à celle qui caractérise la proposition principale.
4. A chaque degré, certaines syllabes naturellement accentuées se détachent de la moyenne tonale grâce à une modulation ascendante ou descendante magnifiée. De plus, elles aspirent de ce fait quelques syllabes voisines. Ainsi se forment des zones modulées qui permettent d'identifier telle ou telle séquence grammaticale.

Comparons finalement le schéma de la syntaxe avec celui de la modulation, schéma établi d'après les lectures de CH, AS et CP (fig. 2):

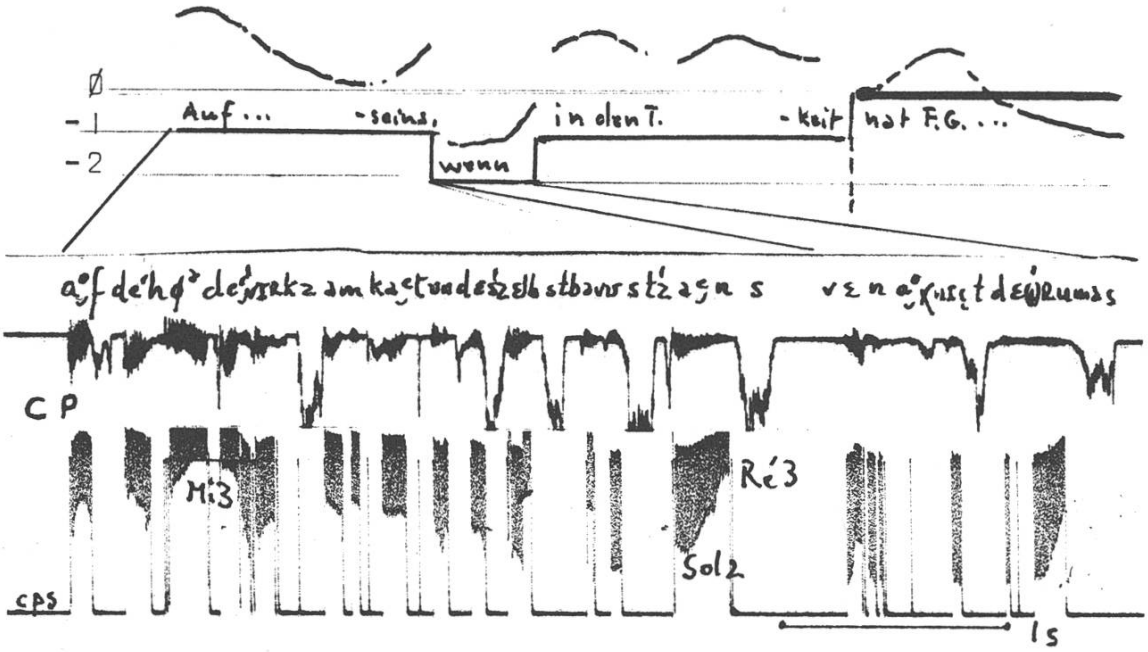

Figure 2

Et nous passons à l'examen d'une autre période d'Alfred KLAAR (p. 7):

> Ø In der Tat, durch drei Zeiten ist dieser grosse Dichter hindurchgegangen, -1 durch die stürmischen Jahre an der Wende des achtzehnten und neunzehnten Jahrhunderts, -2 in denen die Abenteuer des korsischen Welteroberers Europa in Atem hielten und bald darauf die Befreiungskriege in nord- und süddeutschen Landen die ersten grossen Regungen nationalen Kraftbewusstseins erweckten, -1 durch die lange, bange Zeit der Reaktion, -2 die auf Grillparzers Vaterland so schwer lastete und in der das niedergehaltene und zu leichteren Reizungen hingedrängte Volkstum sein Bestes und Tiefstes

verlangte - 1 und durch die Zeit, - 2 in der die deutschen Stämme sich allgemach wieder auf ihre Kraft und ihr Recht besannen und in Arbeit und Kampf erstarkten.

D'un total de cent quatre-vingt-dix-neuf syllabes, seules vingt-deux en reviennent à la proposition principale, qui, par rapport à la phrase entière, a valeur de protase. En raison de leur fonction explicative, les trois articulations majeures subséquentes sont à considérer comme subordonnées. A son tour, chacune d'elles commande une relative très ample. Du fait que l'étendue des branches directrices (niveau - 1) diminue comparativement beaucoup plus que celle des relatives (22/62, 11/46, 4/32 syllabes), la silhouette tonale de ces dernières gagne en importance et elle s'élève. Voyons, dans les grandes lignes, comment la période a été modulée (fig. 3).

Plus loin (p. 16), Alfred KLAAR écrit:

Ø Das Schicksal der Brüder und die zunehmende Krankheit der Mutter mussten dem jungen Dichter, - 1 dem einzigen Familienmitglied, - 2 dem trotz aller Beschwerden ein grosser Wurf nach dem andern gelang und das Leben die Lichtseite des Erfolges zeigte, Ø tiefe Zweifel an der Stetigkeit des glücklichen Vollbringens, Ø schmerzliche Empfindungen über die erbarmungslose Art, - 1 wie die fühllose Natur die Gaben verteilt, Ø und ein tiefes Grauen vor der dunklen Macht der Vererbung, - 1 die ihm so unheimlich nahe gerückt war, Ø hervorrufen.

Les quatre sections de la proposition principale soutiennent la période comme des piliers un pont suspendu. L'acmé absolu survient presque au milieu de la phrase (63 syllabes avant, 73 après l'acmé). A l'attaque de chaque «pilier», la mélodie soulève puissamment la première syllabe tonique qu'elle rencontre (fig. 4, p. 124).

Dans les deux exemples suivants, notre biographe approfondit l'hypotaxie davantage. Les impressionnantes constructions qui en résultent exigent un subtil dosage des effets mélodiques par rapport à l'intensité et à la durée.

- 1 Wer je in den düsteren und nüchternen Räumen des Hofkammerarchivs, - 2 das sich im Mariazellerhof, - 3 einem wenig benützten Durchhaus zwischen Johannes- und Annagasse in Wien befindet, - 1 zu Gaste gewesen, Ø der hat eine Vorstellung von der gleichsam unterirdischen Amtswelt, - 1 in die man den Dichter, - 2 den man versorgen, - 2 (- 3) aber doch nicht recht aufkommen lassen wollte, - 1 hinein versetzt hatte und in der er mehr als zwei Jahrzehnte seiner geistigkräftigsten und ergiebigsten Zeit verbrachte. (p. 18)

La principale se trouve au centre entre deux volets de subordination et le gradin syntaxique qui la précède directement (- 1 zu Gaste gewesen) se prête à merveille à une exquise modulation annonciatrice (fig. 5, p. 125).

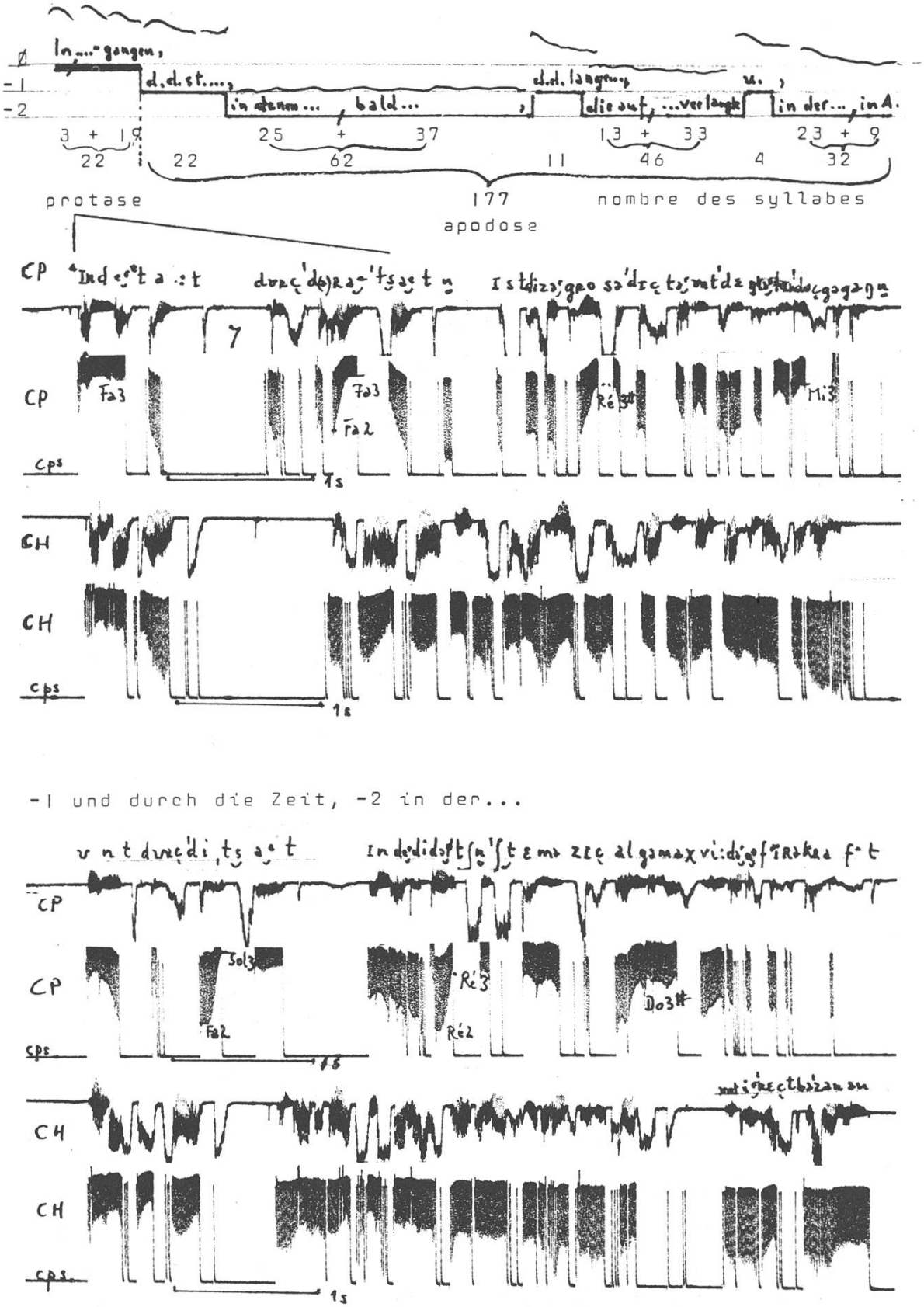
protase
apodose
177
nombre des syllabes
CP
CH
cps
1s
-1 und durch die Zeit, -2 in der...

Figure 3

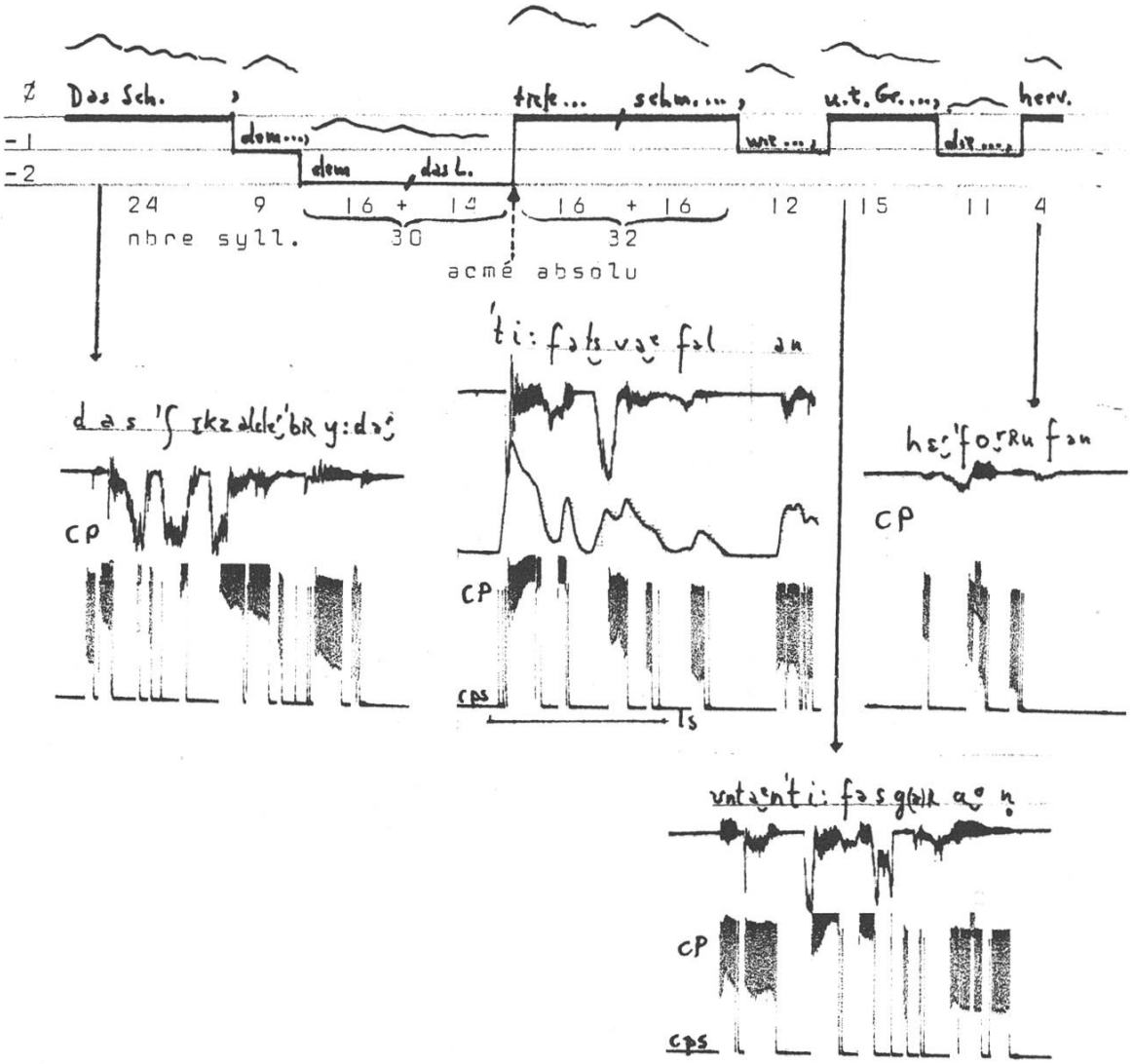

Figure 4

Ø Man sagt, – 1 dass dieses Archiv, – 2 das dazu dient, – 3 für Streitfälle und Erledigungen in Finanz- und Gefällsangelegenheiten, – 4 die sich durch lange Jahre hinschleppen, – 3 das Aktenmaterial herbeizuschaffen, – 1 dem Lustspieldichter Davis vorschwebte, – 2 als er vor nicht langer Zeit unter dem Namen «Katakomben» eine Aktenhöhle, – 3 in der die beiseite gestellten Beamten lebendig begraben werden, – 2 auf die Szene brachte. (p. 18)

Ici, la particularité réside dans le fait que nous nous trouvons en face d'une principale minimale (Man sagt), et que la subordonnée complétive amène le message dominant. De son côté, celle-ci est mince (15 syllabes sur les 113 de la période entière). Les autres niveaux hypotaxiques sont donc beaucoup plus riches en informations (fig. 6).

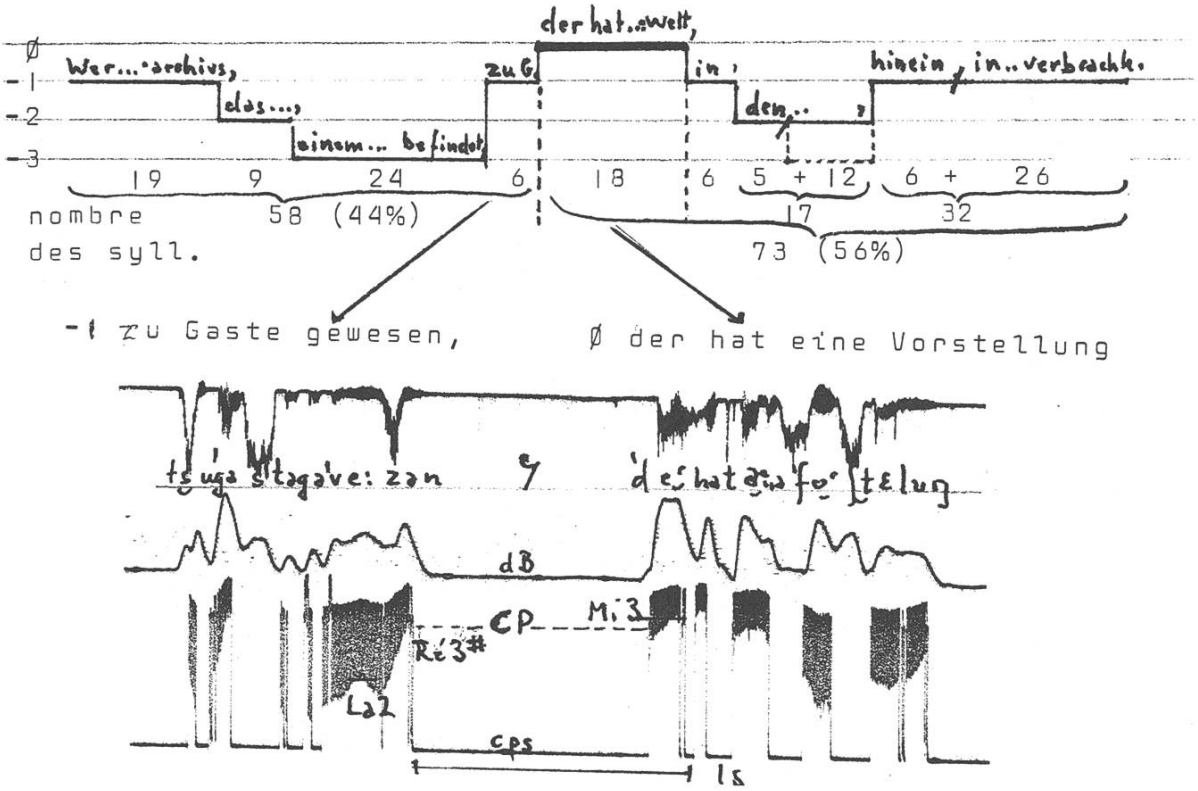

Figure 5

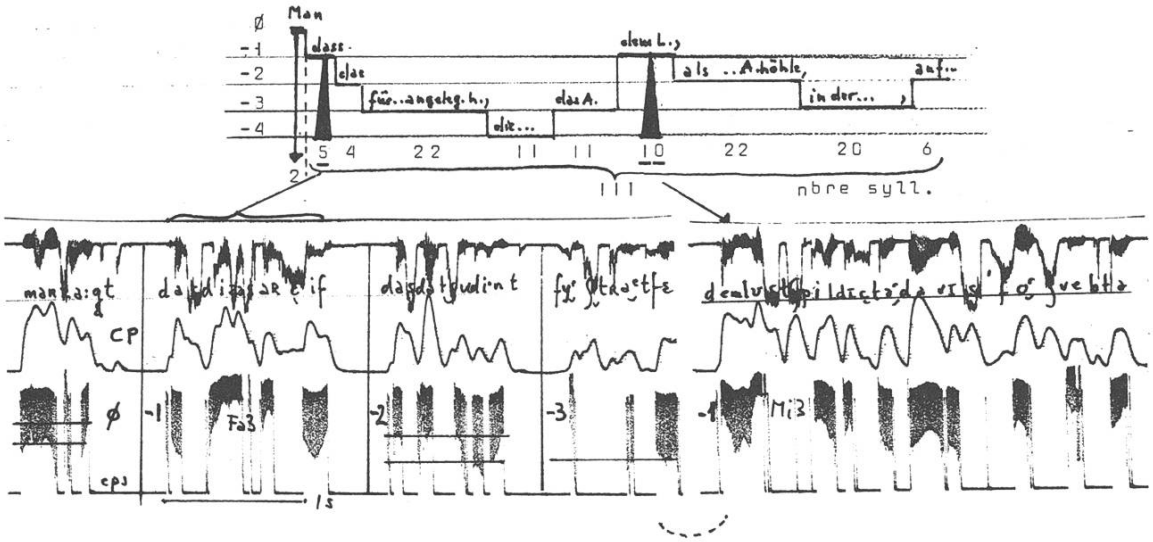

Figure 6

Conclusion

La gradation logique d'une phrase complexe est angulaire. L'art de la modulation consiste à estomper les degrés absolus par des passages coulissants tout en assurant des marques intonatives fortes grâce à des sommets et des inflexions de tonalités expressives. L'influx nerveux qui dirige la fréquence des cordes vocales est la cheville entre la pensée pure et la parole vivante.

Université de Genève
Centre de phonétique expérimentale
CH-1211 Genève 4

SIBYLLE VATER

Bibliographie

ALTMANN, Hans (Hrsg.) (1988): *Intonationsforschungen.* Tübingen, Max Niemeyer, 321 p.
FÓNAGY, Ivan (1983): *La vive voix: essais de psycho-phonétique.* Paris, Payot, 346 p.
GANSNER, Hans Peter (1976): *der freie tag: erzählungen,* Bâle, GS-Verlag, 70 p.
KLAAR, Alfred (s. d., 1903?): «Grillparzers Leben und Schaffen». In: GRILLPARZER, Franz: *Dramatische Werke I.* Berlin-Leipzig, Th. Knauer Nachf., 7–22.
MORIER, Henri (1989): *Dictionnaire de poétique et de rhétorique.* Paris, PUF, 1319 p.
ROSSI, Mario et al. (1981): *Lintonation de l'acoustique à la sémantique.* Paris, Klincksieck, 364 p.
STÜBEN, Werner (1976): *Die Phänomenologie der Stimme.* Munich, Wilhelm Fink, 282 p.
VATER, Sibylle (1989): «Paliers et couloirs comme prosodèmes mélodiques à fonction multiple (syntaxique, stylistique)». In: BOTHOREL, André (éd.): *Mélanges de phonétique générale et expérimentale.* Strasbourg, Institut de phonétique, 769–786.